

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 11 : Des sacrifices des Dieux marins](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - I, 11 : Des sacrifices des Dieux marins

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

aux Dieux pour leur auoir fait cet honneur de les receuoir en leur table, ils iettoient dans le feu le dernier lopin des sacrifices, à scauoir les langues des bestes sacrifices, arrosées d'un peu de vin par dessus, comme tesmoingne Apolloine au 1. liu. & Homere au 3. de l'Iliade. Cette ceremonie se faisoit par tout en l'honneur de Mercure, à qui les langues estoient consacrees: lesquelles bruslees, chacun apres auoir rendu graces aux Dieux s'en retournoit chez soy en grande resiouissance. Discourons maintenant des sacrifices des Dieux marins.

Des sacrifices des Dieux marins.

CHAPITRE XI.

RA R C E que les Demons presidens sur la mer, estoient par la commune opinion plus grossiers, selon la nature & qualité du lieu: pour cette cause on leur presentoit en oblation des corps plus maillifs, bons & propres à manger, & plus solides que n'estoient ni les parfums, ni les encensemens, ni les chansons. Car encore qu'és sacrifices des Dieux celestes on leur offrist du vin & les meilleures pieces des hosties; neantmoins puisqu'on les brusloit au feu, il ne leur reuenoit autre chose que la senteur & fumee des animaux bruslez, ou l'odent de l'encens. Mais c'estoit bien autre chose des sacrifices des Dieux marins. Car quand on offroit un Taureau à Neptun, lors on recueilleoit son sang en des tasses ou bassins; & n'assommoit-on pas les offrandes avec vne coignée, ains on leur couppoit la gorge avec des courtiaux. Or les victimes qu'on presentoit ou aux Dieux infernaux, ou aux tēpestes, ou aux Dieux marins, estoient de poil noir, comme il appert du 3. de l'Odysee; & quand on les sacrifioit aux Dieux marins, c'estoit tousiours sur le bord de la mer:

A Neptun guide-mir sur l'andotant riuage

Ils tuoient des Taureaux tous noirs en leur pelage.

Et quand Neptun estoit troublé & esmeu, pour l'accoiser on luy immoloit un Taureau: quand il estoit calme & bonasse, un agneau, quelque fois un Sanglier: lesquels animaux demōstrans la nature de la mer en diuers temps, quelquefois on les esgorgeoit tous ensemble és sacrifices dudit Neptun, comme l'enseigne Homere en l' 11. de l'Odysee:

Il immole deus à Neptun Dieu de l'eau

En Sanglier chasse-lee, ou Agneau, ou Taureau.

Les bestes estans esgorgees pour les sacrifices des Dieux marins, en pronocant certaines prieres, ils iettoient en la mer le sang qu'ils auoient recueilli en leurs bassins. & cette ceremonie s'obseruoit par ceux qui sacrifioient sur le riuage: mais si c'estoit en haute mer, ils n'en recueilloient

loient par le sang en des tasses; ains le laissoient couler dans la mer mesme, selon que dit Apolloine au 4. liu. Apres donc qu'ils auoient estrangé & despecé lesdites bestes, ils en jettoient premierement les entrailles en l'eau avec prieres; puis y verfoient aussi du vin, comme le tesmoigne Virgile au 5. de l'Æneide.

*De feuilles d'olivier tondu son chef il lace;
Puis deuant sur la proue en main prend'une tasse,
Et dans les flots salez jette les intestins,
Y versant en apres de purs liquides vins.*

Ce qu'aussi raconte Valere Flaque au 2. du voyage de la toison d'or. Quant à ce qu'Otide en l'onzième de ses Metamorphoses attribue aussi l'odour des encensemens aux Dieux marins, cela ne semble pas estre cōuenable à leur nature; veu que, cōme nous auōs dict, cette sorte de sacrifice qui monte en hault, n'est propre & ne duit qu'aux puissances & deitez de l'air, non pas à celles des eaux. Voicy ce qu'il en dit:

*Versant aux Dieux marins du vin, il les honore,
Et d'une sainte hostie & d'encens les adore.*

*Sacrifices dont
l'odour monte
en hault, ce
sont propres
aux Dieux
marins.*

D'autre costé, au 4. liu. des Georgiques de Virgile, es sacrifices que les Nymphes font à l'Ocean, elles versent du vin sur le feu, non pas en la mer: ce qui ne se fait pas contre l'ordonnance des choses sacrees, veu qu'elles estoient sous les eaux, encore que Hector Aufone Mathématicien & Philosophie tressubtil, euidé que selō l'avis des anciens Sages, cela appartienne à l'art chimique. Et pour cette cause telle ceremonie ne conuient pas mal à l'Ocean parce que les anciens ont par l'Ocean quelquefois entendu le Pere de tout l'Vniuers, & quelquefois cette lumiere & toute la matiere qui est diuinement espandue en tous corps naturels. Voici le tesmoignage de Virgile:

*Preu de vin Lydien mainte tasse remplie,
Offrons le à l'Ocean. A l'heure elle supplie
Le grand pere Ocean avec les Nymphes sœurs,
Cent qui les bois ombreux, & qui maintenant sœurs
Les flammes sous leur garde. Elle à la flamme ardante
Trous fois de pur Nectar avrosée & saillante
Au hault du toit la flamme a trois fois esclaire.*

Or se seruoient-ils du nombre ternaire aux sacrifices, pource qu'il est parfait, non seulement à cause des dimensions des corps, comme dit Aristote au premier liure du ciel; mais aussi pource que Dieu est le modérateur de tout ce qui se void & ne se peut voir: ainsi que la triade ou nombre de trois vault pair & impair, veu que tous nombres sont pair ou impair. Et comme Dieu est le principe & commencement de tout ce qui se fait; aussi le premier nombre ternaire de tous les autres, accru de par soy mesme, fait vn triangle equilateral;

*Nombre ternaire pour
quey vñ de
sacrifices.*

qui est la premiere figure de celles qui consistent de plusieurs angles. Or qu'ils accommodassent ledit nombre en leurs sacrifices, Valere au 1. liu. des Argonautiques le montre:

Versant des gubelets trois fois remplis de vin

Au Dieu medérateur du royaume marin.

Car Virgile dit que tout nombre impair n'est pas agreable à Dieu, mais bien celuy qui est le premier des nombres impairs, & le commencement des corps solides constans de plusieurs quartez. Es sacrifices aussi des Dieux des riuieres & du pais où l'on prenoit terre, & des Heros (car les anciens abordans nouuellement en quelque contree, auoient accoustumé de sacrifier aux Dieux patrons & conseruateurs du pais deuant que sortir du nauire, afin qu'ils les receussent benignement en leur protection & sauuegarde) on obseruoit cette mesme ceremonie, versant du vin dans les riuieres: comme nous l'apprend Apollon au 2. liu.

De vin pur emplissant un hanap l'Asouide,

Le verse pour present dans le fleuve liquide:

Puis à la terre, aux Dieux & patrons du pays,

Aux Heros que la biere y astitent enuahi,

Il adresse ses vœux, & ferme ses prieres,

Qui ils feroient aux voyageurs benignes & deuennaires.

*Toutefois
l'Orac. Py-
thien conu-
it de depuis qu'il
leur offroit
quelque vin.*

Item, comme l'on tenoit les Nymphes pour Deesses des eaux: aussi leur falloit-il de plus gros & massifs sacrifices: & leur offroit-on de l'huile, du miel, du lait, du melicrat ou vin miellé. Il est temps de passer aux offrandes des Dieux infernaux.

Des sacrifices des Dieux infernaux.

CHAPITRE XII.



Es sacrifices qu'on faisoit aux Dieux des Enfers, ne différoient pas seulement quant au temps, mais aussi quant à la couleur des hosties & diuersité des ceremonies: car, comme nous auons dit, tels sacrifices ne se faisoient que de nuit, comme dit Virgile au 6. liu. de l'Æneide:

Lors au Roy Stygien il dresse autels nuit aux.

*Hosties des
Dieux infer-
naux.*

Le mesme poete telmoigne que les victimes qu'on offroit aux Dieux infernaux, estoient noires:

Par la drasse Sibille illec sera conduit,

Mainte noire bœuf brulant aux Dieux de nuit.

Et comme les hosties qu'on esgorgeoit aux Dieux d'enhaut, estoient contraintes de rendre la gorge en hault: aussi celles qu'on presentoit